

Ci-dessous :
LES PETITES CLASSES DE LA
CRYSTAL MOUNTAIN SCHOOL.
SÉANCE DE POSES. PAS
ÉVIDENT DE TENIR CES FORTES
TÊTES LORSQUE DES
ÉTRANGERS DÉBARQUENT.
APPAREIL PHOTO EN
BANDOULIÈRE.

Impossible de traverser le Dolpo sans s'arrêter à la Crystal Mountain School. Retour sur l'histoire de cette école hors normes.

Amoureuse inconditionnelle de la culture tibétaine, Marie-Claire Gentric découvre le « pays caché » en 1992 lors d'un long périple de 62 jours dans l'Ouest népalais. C'est un vrai coup de foudre pour les Dolpo Pa. De retour en France, elle veut aider ces pauvres parmi les pauvres. Elle lance donc, en collaboration



ment le projet. Ce dernier dépasse le cadre de l'école, il s'inscrit dans une sauvegarde globale de la culture des Dolpo Pa. Une sauvegarde qui passe par l'éducation, mais aussi par des programmes environnementaux et médicaux. À terme, l'objectif est de former les jeunes Dolpo Pa pour qu'ils puissent reprendre en main leur destin, qu'ils soient enfin maîtres de leur vie. Comme le souligne Marie-Claire au sujet des élèves qui étudient à Katmandou : *Bien sûr, nous souhaitons qu'ils reviennent vivre ici, au Dolpo, mais même s'ils préfèrent rester à Katmandou ou immigrer en Inde, nous leur aurons au moins donné les armes pour faire ce choix.*

Il faut dire que l'école a dépassé depuis longtemps ses objectifs et que les résultats sont excellents. Les élèves entrent à l'école dès 5 ans, âge auquel ils commencent à apprendre le tibétain et le népalais. Leur formation s'intensifie ensuite dans le primaire et le secondaire avec l'enseignement des mathématiques, de l'anglais, de la danse et des traditions tibétaines. L'école étant fermée l'hiver, les étudiants des grandes classes (à partir de 14 ans) descendent à Katmandou pour poursuivre leur formation. Une telle organisation nécessite énormément de moyens. L'école est à la fois publique et privée. Si l'État participe financièrement, la majorité des fonds nécessaires à l'école vient de donations privées à l'association et de « parrainages ». Il faut environ 1 000 dollars par an et par élève des classes supérieures. Chaque étudiant a donc un ou plusieurs sponsors. La Crystal Mountain School comptait en 2002 125 inscrits, dont 90 à 95 qui fréquentaient quotidiennement l'école.

Les jeunes écrivent et parlent trois langues avec trois caractères différents (népalais, tibétain et anglais), une belle revanche pour ces enfants des montagnes, consi-

La Cristal Mountain School

L'avenir du Dolpo

La vallée de la Tarap est le cœur palpitant du haut Dolpo, une jauge sur l'état du pays, un témoin de l'évolution de ses hautes terres. Au cours de notre trek nous avons visité l'emblématique Crystal Mountain School, nous avons rencontré Lodey Chomphal, un de ses enseignants et, plus tard à Katmandou, Kédar, le responsable local de ce projet. Grâce à eux, nous avons pu entrevoir l'avenir du haut Dolpo, un avenir plus rose qu'on ne croit. Témoignage.

avec le CAF (Club alpin français), l'association Action Dolpo dont elle prend la présidence. Le premier projet de l'association sera la création d'une école dans la vallée de la Tarap. En mai 1994, s'ouvre la première classe de la Crystal Mountain School, au cœur du haut Dolpo. L'école est très bien acceptée par les villageois, grâce notamment aux lamas qui soutiennent active-

dérés par beaucoup comme de simples hommes des cavernes. Comme le précise Loday : *Il ne faut pas oublier qu'avant l'école ils n'avaient jamais vu, même en photo, un arbre ou une fleur.* Lorsque l'on parle d'avenir, les yeux de Kédar brillent d'enthousiasme. *Dans le futur, nous aimerions créer une université pour tout le Dolpo. Nous avons aussi un projet en partenariat avec le WWF, la création d'un hôpital tibétain, juste au-dessus de l'école. Les Amchyes (médecins traditionnels tibétains) pourront à la fois soigner les malades et partager leur savoir avec les élèves. Il devrait voir le jour à la fin de l'année 2003.*

Il existe d'autres écoles dans le Dolpo, notamment à Saldang, Phoksumdo et Charkka, qui collaborent à la Crystal Mountain School.

Incertitudes politiques

L'avenir du Dolpo est surtout accroché à l'évolution politique du pays et de la guérilla maoïste qui le déchire depuis bientôt trois ans. Les maoïstes et le Dolpo forment un couple étrange, étonnamment unis. Les Dolpo Pa



n'ont pourtant, par tradition, pas grand-chose à voir avec la politique. Le Dolpo fait office de terre d'asile pour les rebelles qui se réfugient au creux de ses hautes vallées, loin des militaires qui les traquent. Beaucoup de Dolpo Pa, sans forcément soutenir le mouvement, adhèrent à la révolte maoïste. Comment eux, les paysans des montagnes, les caravaniers, ne soutiendraient-ils pas des hommes qui s'élèvent contre un État et un gouvernement qui n'a jamais rien fait pour eux ? On estime qu'il y a entre 100 et 200 maoïstes actifs au Dolpo. Le haut de la région n'est pas du tout impliqué dans cette révolte, mais le bas Dolpo est aujourd'hui un des fiefs de la révolution. Lors des attaques des postes militaires, il n'est pas rare de voir les paysans entourer les révolutionnaires.

Sont-ils un problème pour l'école ?

Kédar pense qu'ils ne posent pas de réel problème : *Ce sont les conséquences de leurs actes qui affectent les Dolpo Pa, comme la destruction de l'aéroport de Juphal qui a encore plus isolé*

le haut Dolpo qu'il ne l'est de coutume. Au début du mouvement, en 2001, ils (les rebelles maoïstes) étaient très agressifs, ils pensaient que l'on voulait implanter la culture occidentale dans la vallée de la Tarap. L'année dernière encore, vingt-huit hommes en armes sont passés, et il a fallu répondre à leurs questions pendant trois jours. Ils ont recensé la population et ont rançonné tous les habitants. Nous aussi nous avons dû payer, mais je crois qu'ils ont compris que le projet était favorable au villageois, depuis ils nous laissent travailler. Il faut faire très attention sur ce problème, il y a aussi beaucoup de brigands qui se font passer pour des maoïstes. De toute façon, le terme de maoïste est mal approprié, il n'y a pas de pensée communiste derrière ce mouvement. Ce sont des gens désespérés et peu cultivés, n'ayant pas grand-chose à perdre, ils suivent des leaders très charismatiques. Ils sont souvent apeurés et affamés. Ils passent leur temps à fuir et marchent depuis des mois dans les montagnes.

Ce qui a pu être vu au départ comme un mal a paradoxalement eu des aspects très positifs pour les Dolpo Pa. Le haut Dolpo étant coupé de l'approvisionnement des basses vallées, les Dolpo Pa ont dû se retourner vers le Tibet pour leur ravitaillement, remettant au goût du jour les antiques routes du sel qui périllicitaient. Aujourd'hui, le sel, le blé et l'orge continuent de s'échanger, mais on croise également des yaks chargés de riz, de chaussures, de produits finis, de jouets et de postes radios. Les Dolpo Pa s'enrichissent. Autre avantage, les habitants de la vallée de la Tarap sont en train de se libérer des Rongpas, une ethnie de commerçants des basses vallées usuriers des Dolpo Pa. Les Rongpas avaient pour habitude de venir s'installer dans la Tarap durant l'été. Aujourd'hui, la peur des rebelles les maintient dans leurs basses terres, préférant laisser courir quelques roupies, plutôt que de risquer leur vie, pour le plus grand bonheur des habitants de la Tarap.



Je crois que les gens sont partout les mêmes, les habitants des régions reculées ont le même cœur et la même humanité que ceux des pays développés. La fraternité nous a aidé à concrétiser ce projet pour la vallée de la Tarap. Nous souhaitons montrer notre gratitude pour ce support à tous ceux qui nous ont aidés et à ceux qui nous aideront. Lodey

Quel avenir pour le Dolpo ?

Le futur du Dolpo semble s'éclaircir. Les rebelles ont abandonné les destructions d'infrastructures publiques et ils ont à nouveau annoncé qu'ils ne s'en prendraient jamais aux touristes occidentaux. Il n'y a donc aucune raison de ne pas se rendre au Dolpo. Dans le pire des cas, une rencontre avec l'un d'eux se solde avec un permis de trekking supplémentaire en poche et quelques dollars en moins. L'avenir du Dolpo dépendra, comme pour tout le Népal, de l'entente entre le gouvernement et les maoïstes. Chacun des deux camps devra faire des concessions. Le gouvernement devra écouter cette voix du peuple, et les rebelles devront eux aussi accepter de poser les armes et de rentrer dans la vie politique du pays par des voies plus institutionnelles. Au niveau économique, le Dolpo n'a jamais été aussi prospère. La région connaît depuis quelques années un commerce très lucratif, bien loin de celui du sel et des céréales, le commerce du *yarsa kum'on*. Bien étrange animal que ce végétal. En fait, le *yarsa kum'on* est un ver d'altitude (il vit au-dessus de 5 000 m) sur lequel pousse une plante, dont les vertus sont soi-disant aphrodisiaques. Les Dolpo Pa ramassent chaque été cette « bête » pour le plus grand bonheur des Japonais et coréens en mal de libido. Un kilo de Yarsakumbu pouvant se revendre jusqu'à 2 000 € et l'on en ramasse plusieurs dizaine de kilos chaque saison.

Merci à Marie-Claire Gentric, Kedar et Lodey qui, par leur gentillesse et les réponses à mes questions, m'ont fait aimer encore plus leur terre natale ou d'adoption. [trek](#)

Ci-dessus :
VALLÉE DE LA TARAP, UN
ÉLÈVE DE LA CRYSTAL
MOUNTAIN SCHOOL.

CONTACTS

Action Dolpo
Club alpin français
24, avenue Laumière
75019 Paris
Tél./Fax 01 45 89 41 01
E-mail :
action_dolpo@hotmail.com
Internet : www.actiondolpo.com

PRATIQUE GÉNÉRAL

Formalités

Passeport valide six mois après la date de retour et visa obligatoire. Le visa peut s'obtenir avant le départ ou directement à l'arrivée sur place. Prévoir deux photos d'identité et 30 \$ pour un visa de 60 jours. Chaque prolongation d'un mois vous coûtera 50 \$ supplémentaires. Les visas peuvent s'obtenir depuis la France directement à l'ambassade ou en passant par un organisme spécialisé. La région du **haut**

FICHE D'IDENTITÉ

Population : 23 millions
Superficie : 147 181 km²
Superficie du Dolpo : 5 500 km²
Capitale : Katmandou
Langue officielle : népalé
Monnaie : roupie népalaise
Régime politique : monarchie parlementaire
Religion : majoritairement hindouistes et bouddhistes
Le Népal compte plus de trente ethnies (Sherpas, Newars, Gurungs, Tahkalis...).

soyez discret lors de vos prises de vue.

■ Visa express
24, rue de l'Ouest
BP48
75661 Paris cedex
Tél. 01 44 10 72 72
■ Central Immigration Office
Exhibition road
Tél. (01) 222 453

Santé

Aucun vaccin n'est obligatoire. Si vous prévoyez de rester plusieurs jours un traitement antipaludéen est préférable. Le Dolpo étant une véritable autoroute à caravanes, il est indispensable de traiter systématiquement l'eau de boisson (désinfection chimique et purification mécanique). Soyez très vigilant aux symptômes du Mal de l'altitude (voir rubrique Santé trek

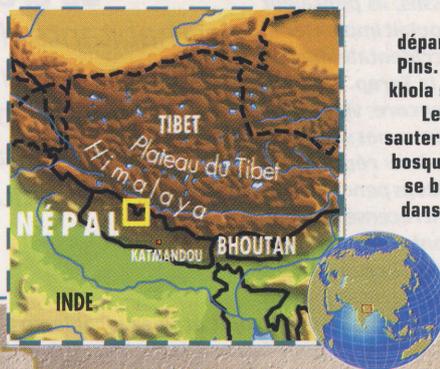


n°2 et 21). N'oubliez pas de prendre une boîte de Diamox en cas de problème. Nous avons également avec nous un caisson hyperbare CERTEC.

Comment y aller ?

À moins de vouloir refaire la route mythique des Indes à pied, l'avion s'impose. Beaucoup de compagnies propose des vols pour **Katmandou**.

■ Qatar Airways



Ci-dessus :
départ du camp des Pins. La Phoksumdo khola sort de son lit. Le jeu consiste à sauter de bosquet en bosquet pour ne pas se brûler les pieds dans l'eau glaciale.

Ci-dessus :
Shey Gompa, rite immuable de la traite des chèvres. Ce sont les enfants qui s'y collent sous le regard de leurs parents pris de coquetterie.

Dolpo est qualifiée de « Restricted Area ». Une taxe est appliquée à tous ceux qui s'y rendent. Prévu au départ pour limiter le nombre de personnes traversant ces territoires fragiles tant sur le plan écologique qu'humain, ce « permis de trekking » est aujourd'hui un racket pur et simple qui engraisse les poches des fonctionnaires de **Katmandou**. Pas un seul dollar n'est reversé au Dolpo Pa, mais impossible d'y échapper. Il vous faudra donc prévoir 4 photos d'identité et 70 \$ par jour pour fouler les sentiers du **haut Dolpo**. Bonne nouvelle : il est théoriquement indispensable d'avoir avec vous un officier de liaison. Ces derniers, assez craintifs quant à la menace maoïste, n'accompagnent plus les groupes au **haut Dolpo**. Attention, dans la région du **Dolpo**, les caméscopes nécessitent en principe une autorisation spécifique et onéreuse (100 \$). Il est possible de contourner cette taxe, mais

